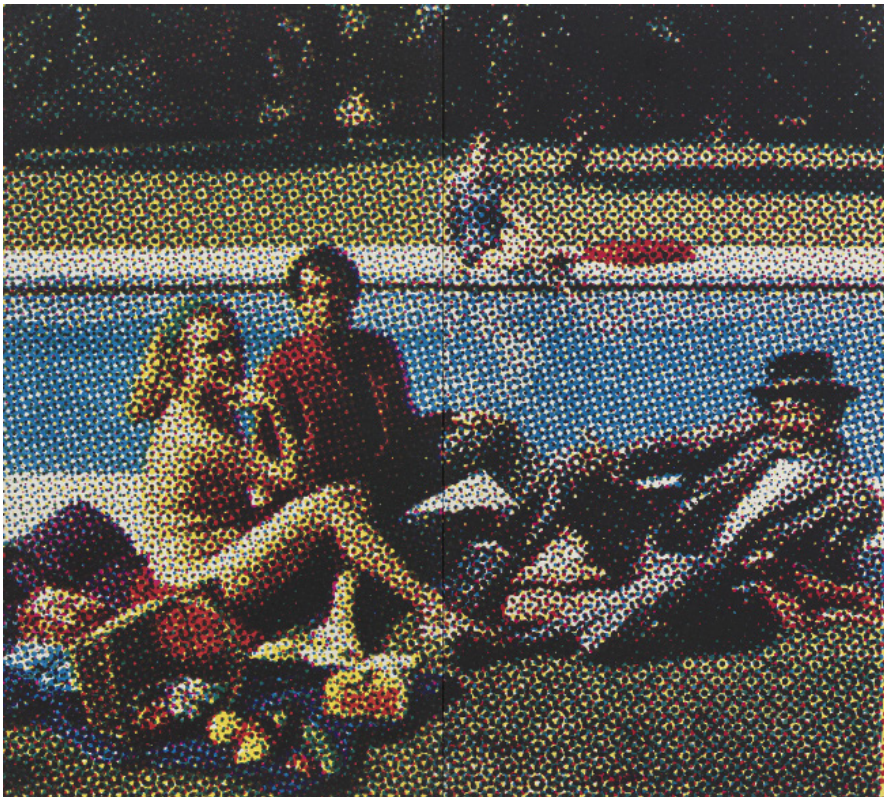
MBLA

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

FOR ONE SOLID TIME, WET : LA PISCINE DANS L'IMAGINAIRE

COMMISSARIAT PAR FEDERICA CHIOCCHETTI ET LOU STOPPARD

3 OCTOBRE 2026 - 21 FÉVRIER 2027
VERNISSAGE LE 2 OCTOBRE 2026



Alain Jacquet, *Le Déjeuner sur l'herbe,* 1964
Diptyque, sérigraphie en quatre couleurs sur papier monté sur toile, 175 x 195 cm.
Collection MAMCO, don AMAM.
©Alain Jacquet / ADAGP, Paris, 2026. Courtesy d'Alain Jacquet Estate et Perrotin.

Cette exposition explore la piscine en tant que motif significatif dans l'histoire de l'art contemporain. Elle réunit des artistes qui ont interrogé la complexité de la piscine, l'utilisant comme symbole à la fois de prospérité et de catastrophe, de joie et de solitude : une métaphore de notre quête d'ordre et de sérénité face à un avenir de plus en plus incertain. À la fois objet architectural et sculptural, espace géométrique et scène d'expériences corporelles, la piscine incarne la maîtrise de la nature et une forme de rêve collectif lié à la modernité, au bien-être et à l'intimité. Elle apparaît comme un lieu ambivalent, capable d'évoquer autant la sérénité que la solitude, l'épanouissement que le vide, le luxe que la ruine.

Dans le cadre de l'exposition, la piscine est envisagée comme un instrument ou un environnement politique, présentant des similitudes avec le musée ou la galerie d'art : un espace où la lumière, les corps et les lignes sont contrôlés, où l'ordre prévaut sur le désordre, et où certaines limites régissent les comportements, les interactions et les normes. Dans *The White Album*, à propos de la Californie et de l'usage de l'eau, Joan Didion affirme que : « une piscine est, pour beaucoup d'entre nous en Occident, un symbole non pas de richesse, mais d'ordre, de contrôle sur l'incontrôlable ».

L'exposition s'intéresse à la notion de quête d'ordre chez Didion, proposant une lecture critique et poétique de la piscine en tant qu'icône des sociétés occidentales, tout en mettant en lumière les récits alternatifs qu'elle peut véhiculer – queer, politiques ou liés à la mémoire et au passage du temps. Les artistes présenté·exs dans l'exposition montrent que la piscine est bien plus qu'un simple lieu de loisirs : c'est un espace de réflexion esthétique et sociale, un miroir des aspirations et des angoisses contemporaines.



Caroline Walker, *Study for Fishing*, 2017
Huile sur papier
53.7 x 47.5 cm
© et Courtesy de l'artiste; GRIMM, Amsterdam/New York/ London; et Ingleby Gallery, Edinburgh.

La région du Locle est façonnée par l'eau, ou plutôt par sa disparition. Le nom de la ville provient du mot latin pour lac, *lacus*. Historiquement, il y avait un petit lac près du Locle : les premières cartes et archives des XVI^{e} et XVII^{e} siècles montrent un plan d'eau ou une zone marécageuse près de la ville, mais l'expansion urbaine et le drainage pour l'horlogerie et le logement l'ont fait disparaître au XVIII^{e} et XIX^{e} siècles. Aujourd'hui, la grande piscine publique en plein air tente de compenser cette perte. Ce contexte – et la question plus large de la crise mondiale de l'eau – a été au cœur de l'élaboration de l'exposition. Il en va de même pour un ouï-dire à la fois amusant et troublant de l'histoire récente du MBAL : une proposition, évoquée par certain·exs politicien·nexs, de fermer le musée et de le remplacer par une piscine couverte. Heureusement pour le patrimoine artistique et culturel du Locle, du canton de Neuchâtel et plus largement de la Suisse, ce projet n'a pas abouti, et, dans le cadre de cette exposition, la menace – et les idées qui y sont associées, concernant le pouvoir, l'ambition et la modernité – se transforment en thème principal.



Andrew Cranston, *The Sadness of Being Scott*, 2016-17
Huile et vernis sur couverture de livre relié, 23.5 x 31.5 cm. Collection privée.
Courtesy de l'artiste; Ingleby, Edinburgh; Karma, New York; Modern Art, London. © Andrew Cranston.

À travers une sélection de peintures, films, photographies, sculptures, et d'autres médias, réalisés par des artistes nationaux·ales et internationaux·ales, l'exposition plonge le public dans l'univers visuel, symbolique et émotionnel de la piscine. Parmi les œuvres exposées, on pourra voir *Restoration of an Empty Pool* (2007) de **Rossella Biscotti en collaboration avec Kevin van Braak**, un film qui révèle le processus lent et laborieux de nettoyage de la piscine du Foro Mussolini à Rome ; une série d'images tirées de *Swimmers* de **Larry Sultan**, prises à la fin des années 1970 et au début des années 1980, un ensemble d'œuvres qui semble évoquer directement un sentiment de chaos et de confusion sous une surface calme ; *Le Déjeuner sur l'herbe* (1970) d'**Alain Jacquet**, qui revisite le célèbre tableau moderne et intime de Manet en remplaçant le plan d'eau naturel par une piscine artificielle ; ainsi que *One Swimming Pool* d'**Elisabeth Tonnard** (2013), un livre qui peut être installé comme une piscine éphémère.

Une performance spécialement commandée à l'artiste suisse **Marie-Caroline Hominal** se déroulera à la piscine publique du Locle, le 23 octobre 2026, prolongeant et activant sa présence au sein de l'exposition du musée. Parmi les artistes participant·exs figurent **Judith Albert, Nazgol Ansarinia, Rossella Biscotti en collaboration avec Kevin van Braak, Andrew Cranston, Blaise Drummond, Ellie Epp, Elmgreen & Dragset, Kate Gottgens, Alexander Hahn, David Hockney, Marie-Caroline Hominal, Alain Jacquet, Hilary Lloyd, Jean-Luc Manz, Daina Mattis, Alexandra Maurer, Ian Mwesiga, Antonio Obá, Michael Raedecker, Pipilotti Rist, Anastasia Samoylova, Denis Savary, Leanne Shapton, Mary Stephenson, Larry Sultan, Elisabeth Tonnard, Levi van Veluw, Eva Vermandel, Bill Viola,** et **Caroline Walker.** Une section de l'exposition est également dédiée aux livres d'artistes, présentant des ouvrages de **Diego Abellán & Joaquín Lucas, Roni Horn, Tanja Lažetić** et **Ed Ruscha.** Un livre d'artiste unique et imperméable, que l'on peut lire dans l'eau — à l'instar des livres de bain pour enfants —, constituera à la fois une œuvre exposée et un souvenir de l'exposition. Cette approche originale, qui remplace le catalogue d'exposition traditionnel, présentera les œuvres de la peintre londonienne **Mary Stephenson,** dont la palette subtilement nuancée oscille entre intensité et tons pastel. La piscine est un motif récurrent dans l'œuvre de Stephenson, et dans plusieurs de ses peintures, des environnements hypnagogiques et des mondes architecturaux se croisent avec des formes abstraites, évoquant des archétypes — des espaces physiques ou des objets — qui font appel à l'inconscient, aux émotions et à la nature insaisissable de la mémoire. Ses images seront accompagnées d'une nouvelle œuvre de fiction écrite en collaboration par Candida Desideri et Lou Stoppard.



Mary Stephenson, *New House*, 2025 [détail]
Huile sur toile de lin, 160 x 200 cm. Estrade 300 x 30 x 200 cm. Collection privée, Monaco. Image courtesy de l'artiste et de Maureen Paley, Londres. Photo : Stephen James.

Notes aux éditeur·ice·x·s :

Le titre de cette exposition rend hommage à *Wet,* une nouvelle de Laurie Colwin dans laquelle la piscine joue un rôle central dans l'exploration des thèmes du contrôle, de la jalousie, de l'intimité et du secret au sein d'un mariage.

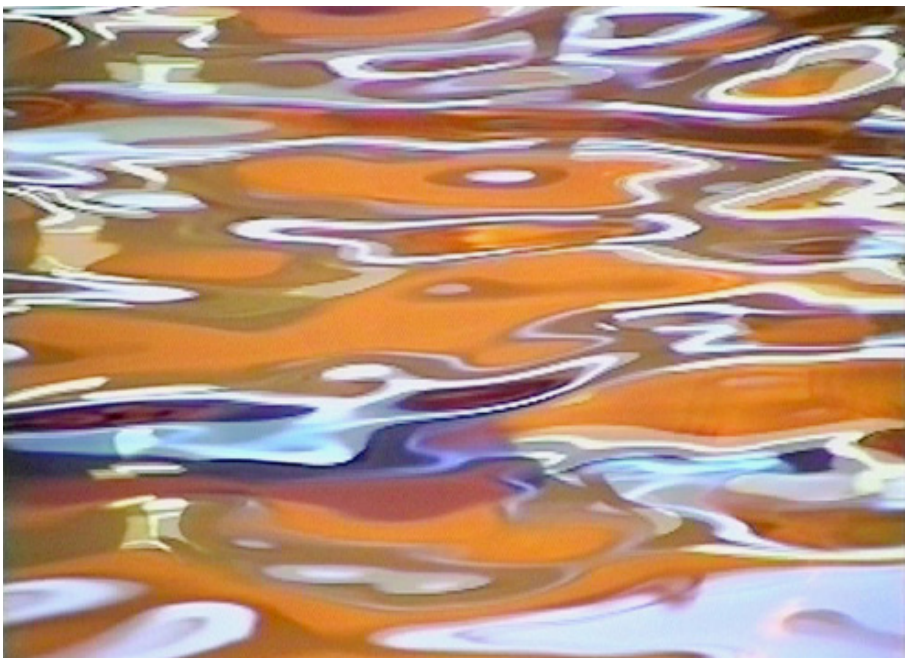
Federica Chiocchetti

Co-curatrice

Federica Chiocchetti a été directrice du Musée des Beaux-Arts Le Locle (MBAL), en Suisse, de 2022 à 2026. À travers ses expositions transdisciplinaires et transhistoriques – *Le plaisir du texte*, *animal instinct / instinct animal*, *la scia del monte ou les utopistes magnétiques*, entre autres – elle a développé un dialogue soutenu entre les artistes contemporain·exs et les collections historiques, tout en initiant des collaborations avec la Fondazione Monte Verità, le Cabaret Voltaire à Zurich et Les Nouveaux Commanditaires. Sous son impulsion, le MBAL est devenu un laboratoire de projets expérimentaux, participatifs et inclusifs, mettant en vedette des artistes non humains, publiant des livres d'artistes conçus comme des anti-catalogues, commandant des capsules d'art numérique et accueillant des « états mentaux généraux » consacrés à l'art, au chamanisme et à la méditation.

Auparavant, grâce à sa plateforme éditoriale et curatoriale *Photocaptionist*, elle a collaboré avec des institutions internationales, des festivals, des salons, des magazines et des universités, notamment le V&A, le Jeu de Paume, Aperture, L'Uomo Vogue, Paris Photo, l'université de Lucerne, la Kunsthalle Budapest et le Tokyo Photo Festival, entre autres.
Nominatrice pour le Prix Bob Calle pour le Livre d'Artiste, elle a également fait partie du jury du Pavillon suisse Pro Helvetia à la Biennale d'art de Venise 2026. Elle est titulaire d'un doctorat sur les intersections entre le mot et l'image de l'université de Westminster, d'une maîtrise en littérature comparée de l'University College London et d'un master en création de livres de l'université de Milan et de la Fondazione Mondadori.

Sous son alter ego Candida Desideri, elle développe une pratique littéraire plus expérimentale – nouvelles et poèmes en prose – publiée dans *Nachbilder : Eine Foto Text Anthologie* (Spector Books, Université des Arts de Zurich et Fotomuseum Winterthur, 2020) et dans *Der Greif* (2015). Depuis mai 2026, elle est responsable de la programmation artistique et culturelle de la Cité internationale des arts à Paris.



Hilary Lloyd, *One Minute of Water*, 1999 [image extraite]
Vidéo. Durée: 1 min, en boucle.
Courtesy de l'artiste et de Sadie Coles HQ, London. © Hilary Lloyd.

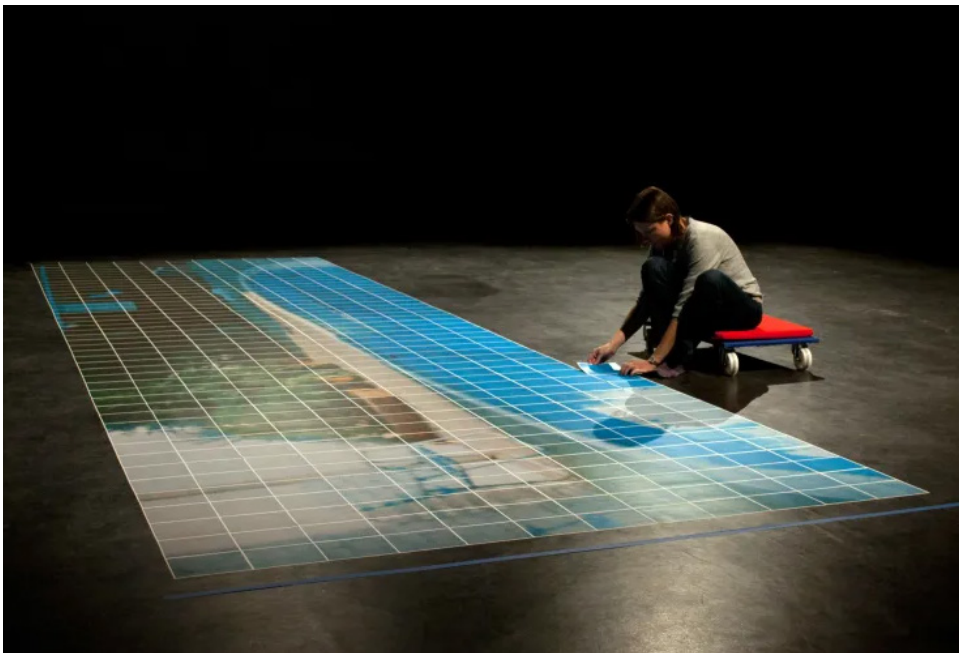
Lou Stoppard

Co-curatrice

Lou Stoppard est une écrivaine et conservatrice basée à Londres. Elle a notamment publié une étude sur l'œuvre de la photographe de rue Shirley Baker, publiée par Mack en 2019 ; *Pools*, une exploration de la natation en photographie, publiée par Rizzoli en 2020 ; et *Exteriors: Annie Ernaux and Photography,* un ouvrage publié par Mack en 2024, à l'occasion d'une exposition du même nom qu'elle a organisée à la MEP, à Paris. Elle a écrit pour le Financial Times, Aperture, le New York Times et le New Yorker. Ses œuvres de fiction ont été publiées dans divers ouvrages, dont *Five Stories for Philip Guston* (Printed Matter, 2024).



Elisabeth Tonnard, *One Swimming Pool*, 2013
© and courtesy Collection Serge Stommels.



Elisabeth Tonnard, *One Swimming Pool*, 2014
Impression numérique en couleur, 1575 feuilles, installation ± 648 x 648 cm.
Photo de l'installation au Stedelijk Museum à Amsterdam. Courtesy de l'artiste.
© Elisabeth Tonnard.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires et sponsors qui ont contribué à la réalisation de cette exposition :



Daina Mattis, *Lap Pool (Cobalt)*, 2018 [détail]
Fibre de verre et acier. 41cm x 52cm x 63,5cm
© Daina Mattis. Courtesy de l'artiste et de la High Noon Gallery.

TEMPS FORTS DE LA SAISON D'AUTOMNE 2026 ET HIVER 2027

- **2 octobre 2026 :** Vernissage et DJ set de FlexFab, à partir de 18h.
- **8 octobre 2026 :** Présentation du livre *Wet Proof*, à l'Institute of Contemporary Arts (ICA) à Londres, à partir de 18h30.
- **23 octobre 2026 :** Une discussion avec Federica Chiocchetti et Lou Stoppard, suivie par *In Visible Form*, une performance de Marie-Caroline Hominal à la piscine du Locle. La discussion aura lieu à 15 h au musée, et la performance à 17h30 à la Piscine du Communal du Locle.
- **21 novembre 2026 :** Atelier de co-création proposé par le duo d'artistes Aalaii & de Perrot, à partir de 14h.
- **6 décembre 2026 :** Les élèves du lycée Blaise Cendrars présentent leur exposition à la Salle Marie-Anne Calame, en écho à l'exposition *For One Solid Time, Wet : La piscine dans l'imaginaire.*
- **29 janvier 2027 :** Présentation du livre *Wet Proof* à La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent à Roubaix (France).
- **21 février 2027 :** Finissage, ponctuée d'un entretien avec Hélène Duret, directrice de La Piscine – Musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix (France), suivi de la performance de Marie-Caroline Hominal au musée.

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LOCLE - MBAL

Le Musée des Beaux-Arts Le Locle – MBAL est une institution de référence en Suisse, au rayonnement international, grâce à une programmation à la fois audacieuse et accessible. Le musée propose des expositions monographiques et thématiques qui multiplient les points de vue et réunissent l'art de différentes époques et lieux, en faisant dialoguer les œuvres de sa collection avec des artistes contemporain·exs suisses et internationaux·les.

Situé au centre-ville du Locle et créé en 1862, le MBAL occupe un magnifique bâtiment Art nouveau rénové en 2014. Il présente 800 m² de surface d'exposition ainsi qu'une plateforme virtuelle dédiée à l'art numérique, ORBIT_E. La collection, forte de quelque 5 000 pièces — peintures, sculptures et œuvres sur papier d'artistes suisses et internationaux, du XVIIe siècle à aujourd'hui — comprend également de prestigieux prêts à long terme, tels que ceux de la Confédération suisse et de la Fondation Gottfried Keller.

Sous la direction de la curatrice et écrivaine Federica Chiocchetti (PhD) entre 2022 et 2026, le MBAL a poursuivi une politique d'acquisition attentive aux questions d'égalité femmes-hommes, avec pour objectif l'atteinte de la parité, ainsi qu'une programmation inclusive. Depuis août 2026, le musée est dirigé par la commissaire et critique d'art Jill Gasparina.



© 2024, Musée des Beaux-Arts Le Locle. Photo : Lucas Olivet.

CONTACTS PRESSE

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS
Philippe FOUCHARD-FILIPPI
phff@fouchardfilippi.com
+ 33 1 53 28 87 53 / + 33 6 60 21 11 94
www.fouchardfilippi.com

Agatha Connolly
agatha.connolly@gmail.com
+44 (0) 7762 438115

Musée des Beaux-Arts Le Locle
Océane Amblet
oceane.amblet@ne.ch
+41 (0)32 933 89 53

INFOS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts Le Locle
Marie-Anne-Calame 6, CH – 2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50 – mbal@ne.ch – www.mbal.ch – @mbalelocle

Mercredi - dimanche : 11h00 - 17h00
Premier dimanche du mois : entrée libre